

L'ÉCOLE DU « BON PARLER » DE MADAME AUDET



GABRIEL
DESCHAMBAULT,
MEMBRE DU CA DE LA
SHP

EST-CE QUE « l'école de Madame Audet » ça vous dit quelque chose? Cette école a vu défiler des centaines d'étudiants qui envahiront plus tard le monde de la radio, de la télévision naissante et de la scène québécoise.

MAIS la consécration de cette femme est à un autre niveau. C'est l'amour fou de la langue française et du « bon parler » qui sera incarné dans la démarche de cette femme d'exception et qui aura une incidence véritable sur notre patrimoine culturel collectif.

Yvonne Duckett

NÉE en 1889, Yvonne Duckett vit sa vie adulte comme Madame Jean-Louis Audet, le nom de son mari. Enfant, elle s'intéresse au théâtre en organisant des spectacles avec les enfants du voisinage. Dans sa famille, les garçons fréquentent

le cours classique et lorsque son père lui refuse la même éducation, elle se rebelle. Déterminée, elle apprend le latin toute seule, et aidera ses frères dans leurs difficultés d'apprentissage. Son père l'appuie maintenant dans ses efforts de formation en chant et en langue.

EN 1912, elle se marie avec Jean-Louis Audet, qui installe son petit laboratoire de dentisterie dans la cuisine du logement familial. Sans cuisine, ils se retrouvent chaque soir Chez Lelarge, un restaurateur voisin, où ils côtoient plusieurs artistes montréalais et français. Pendant ce temps, Yvonne s'occupe de la formation des enfants au petit Conservatoire d'art dramatique fondé par Eugène Lassalle, un acteur français émigré au Québec.

EN 1932, lorsque la famille est expulsée de son logement, Yvonne

Madame Audet participait activement, souvent avec ses élèves, à la radio montréalaise
Photo de 1942, BAnQ



entreprennent des démarches afin d'ouvrir une école privée, un rêve qu'elle caresse depuis qu'elle a étudié en langue à l'Université de Montréal. Ce n'est pas évident pour cette femme de « faire école » hors des sentiers religieux ou officiels.

Rue Saint-Hubert

C'EST au 3959 Saint-Hubert qu'Yvonne trouve finalement l'endroit parfait pour loger sa famille et son projet d'école. Parmi les centaines d'élèves qui y sont passés, citons Olivette Thibault, Marjolaine Hébert, Gilles Pelletier, Yvette Brind'Amour, Monique Miller, Dominique Michel, Pierre Nadeau, le Frère Untel, Raymond Lévesque, Denise Bombardier, Geneviève Bujold, Robert Charlebois, André Brassard.

EN 1937, en compagnie de ses deux fils, elle organise des spectacles au Gesù ou au Monument National pour mettre en vedette les enfants de son école. Ses objectifs? Améliorer le français oral au Québec, communiquer aux jeunes d'ici confiance et fierté, et leur inculquer le goût de l'action et de la création. C'est l'âge d'or de l'école.

SA FAÇON de faire ne vise pas à faire parler pointu. Elle demande à ses élèves de parler et de jouer « naturel ». Elle les aide à poser la voix, à trouver un rythme, un phrasé, une couleur qui leur soient propres.

ELLE s'éteint en 1970, après une dernière année difficile, non sans avoir tenté de garder le cap jusqu'à la fin. Notre fierté à protéger notre langue au Québec lui est grandement redevable.



Les enfants à l'école de Mme Audet, 1946
Collection BAnQ